ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX du 49 au 25 janvier 1867 inclus.

NAISSANCES 24 garçons et 25 filles.

WARIAGES

19 janvier. — Alphonse Rosier, 22 ans, mmis de bureau et Julia Dumez, 21 ans,

commis de bureau et Julia Dumez, 21 ans, sans profession.

21 janvier. — Narcisse Nicola, 24 ans, mécanicien et Adèle Fournier, 27 ans, sans profession.

21 janvier. — Adolphe Carrette, 26 ans, employé de commerce et Louise Debuchy, 28 aas, sans profession; Désiré Michiels, 25 ans, tisserand et Marie Baes, 20 ans, tisserande; Henri Lecomte, 50 ans, ourdisseur et Juliette D'hondt, 48 ans, lin-

gére.
23 janvier. — Félix Stalins, 43 ans, marchand de beurre, et Sophie Van Praët, 55 ans, ménagère; Emile Philipperon, 27 ans, employé de commerce et Léonie Faucon, 24 ans, bobineuse.

DÉCÉS.

DECES.

19 janvier. — Clémentine Beuscart, 82 ans, journalière, veuve de Louis Glorieux, à l'Hospice.
20 janvier. — François Mercier, 64 ans, journalier, veuve de Catherine Trentesaux, à l'hospice des Petites-Sœurs.
21 janvier. — Jules Boulart, 15 ans, lamier, rue de la Potennerie.
22 janvier. — Adèle Ferraille, 53 ans, hôtelière, rue Nain; Jules Houset, 30 ans, négociant, célibataire, rue Pélart.
23 jauvier. — Catherine Jonville, 78 ans, journalière, veuve de Louis Petit, à l'Hospice; Louis Dekimpe, 63 ans, marchand, époux de Célestine Devolvre, rue Neuve; Henri Saintville, 28 ans, tisserand, célibataire, è l'Hôpital; Marie Nève, 77 aus, ménegère, épouse de Pierre Dufour, rue du Château.
24 janvier. — Edouard Goupil, 29 ans,

Château.

24 janvier. — Edouard Goupil, 29 ans, ourdisseur, veuf de Marie Lauwers, à l'Hôpital; Louis Schietecatte, 65 ans, journalier, veuf de Thérèse Laby, à l'Hôpital.

25 janvier. — Philomère l'Abrie de Château de Ch

l'Hôpital.

25 janvier. — Philomène Delhoutre, 30 ans, ménagère, épouse de Charles Priem, rue de Lille, cour à Clous; Jean-Baptiste Grouset, 79 ans, journalier, époux de Florentine Carrette, rue de Lille.

Il est décèdé en outre 8 garçons et 12 filles au dessous de l'àge de 10 ans.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 30 janvier, à 8 heures du soir.

Théorie du baromètre appuyée de preu-ves expérimentales. Différentes espèces de baromètres : baromètre à cuvette, baro-mètre à siphon, baromètre de Fortin, ba-romètre de Gay-Lussac.

COURS PUBLIC DE DROIT COMMERCIAL.

Jeudi 31 janvier, à 8 heures du soir.

Principes généraux sur l'intervention et la liaison des volontés dans les conventions commerciales. — Effets de la convention.

COURS PUBLIC DE LANGUE ANGLAISE. Vendredi 1ºs février à 8 heures du soir. Liste des verbes irréguliers en anglais. Observations importantes.—Thèmes.

FAITS DIVERS

Le 16 de ce mois est décédé à Gand, à l'âge de 87 ans, Jacques-Charles Van Damme, ancien serviteur de l'Empire et le dernier survivant des Gantois qui accom-pagnèrent Napoleon à l'île d'Elbe.

gnèrent Napoleon a l'île d'Elbe.

L'autre soir, dans un salon, l'entren tomba sur la jeunesse du jour.
Quelqu'un vanta celle d'autrefois; celle
son temps.

Elle était enthousiaste, celle-là; ar-

Turbulente même, et quelque peu

batailleuse, dit un des assistants.

— Soit; mais cette turbalence se calmait, et c es jeunes gens devenaient mant, et ces jounes gens devenaient des hommes très-sages et très-graves souvent, qui ne gardaient des bouillonnements de leurs vingt ans qu'une chaleur de cœur qui manquera, je le crains bien, aux hom-mes et aux vieillards qui les suivroni. Tenez, voici ce qu'on me racontait

Tenez, voici ce qu'on me racontait hier.

C'était en 1819. Un garde-du corps et un étudiant en droit marchaient en sens contraire dans la rue. A cette époque-là les gardes-du-corps n'aimaient pas beaucoup les étudiants. Celui-ci poussa du coude, avec une affectation très marquée, l'élève en droit, qui répondit à l'insulte par un vigoureux coup de poing, lancé au garde du corps, en plein visage.

Les carles furent échangées: le lendemain, on alla sur le terrain. L'arme choisie était le pistolet.

Le garde-du corps tira le premier, et manqua son adversaire: l'étudiant à son tour, manqua le garde-du-corps.

On rechargea les armes. Cette fois la balle du garde-du-corps fit saute: un des boutons de la redingote de l'étudiant.

Celui-ci ne broncha ni ne pâlit; il demeura immobile, impassible et tira son pistolet en l'air.

On chargea les armes pour la troisième

meura immobile, impassible et tira son pistolet en l'air. On chargea les armes pour la troisième fois et on les remit aux combattants. Le garde-du-cores leva son pistolet, et en-voya sa balle dans les hautes branches

d'un chéne qui sortait d'un fourré à trente pas de là, et, s'avançant vers l'étu-

trente pas de là, et, s'avançant vers l'étu-diant:
« Monsieur, lui dit-il, vous m'avez donné un furieux coup de poing, qui m'a mis l'œil en tel état, que je n'ai pas osé me montrer à ma compagnie. N'impt-rte l vous êtes l'homme le plus brave que j'aie vu de ma vie: voici ma main, la voulez-vous? »

idiant, vous le comprenez bien, la prit, et jamais adversaires reconciliés n'ab-jurèrent leur hains d'un moment dans une plus cordiale étreinte.

plus cordiale étreinte. Or savez vous ce que devint l'étudiant en droit ? Avocat, d'abord cela va sans en droit? Avocat, d'abord cela va sans dire, puis magistrat doux, paisible, bienveillant, aime autant qu'honoré de tous. In'y a pas bien longtemps qu'il a pris sa etraite. Quaud on fait allusion à ce fameux duel, que je vous racontais tout à l'heure, il sourit, une flamme passe dans ses yeux, et il vous dit avec un certain orgueil:

il : Nous étions tous comme ça, en 1819.>

— Un correspondent perisien du Nord croit savoir que le dernier accident de la ligne de Lyon ne coûtera pas moins de 900,000 francs à la Compagnie pour in-demnités aux blessés.

demnités aux blessés.

— Mercredi dernier, à huit heures du matin, les portes du bagne de Toulon s'ouvraient pour recevoir les condomnés dans l'affaire du pénitencier de l'île du Levant : Coudurier, Béroud, Laurent et Fouché, condamnés aux travaux forcés à perpétuité, et Moisean à dix ans.

Rien dans leur attitude et leur démarche ne témoignait le moindre repentir, la moindre hente : Coudurier marchait la tête haute, fixant audacieusement la foule qui se pressait sur son chemin, tendis que les autres paraissaient indifférents à ce qui se passait autour d'eux et à l'avenir qui leur était réservé.

— On lit dans le Journal de l'arrondisse-ent de Valognes:

« Une affreuse nouvelle s'est répandue à St-Vaast et a attristé profondément la population. Il s'agit du naufrage devant avoir eu lieu, corps et biens, dans le Chenal de Conquet, près Brest, lors de la tempére

eu lieu, corps et bieus, dans le Chenal de Conquet, près Brest, lors de la tempéte survenu le 7 de ce mois, du brick Louis jaugeant 169 tonneaux du port de St-Vaast, allant d'Angleterre à Bordeaux avec un chargement de charbon de lerre, et monté par huit hommes qui tous sont de St-Vaast, et se nomment: Bien-aimé Lefèvre, capitaine; François Bidault, 26 de 27 ans; Philippe, Gilles, Ponché, Désiré Mauher, Pierre Fafin, Lamache, mousses, jeunes gens de 15 à 20 ans.

François Bidault, seul était marié et père de trois enfants en bas âge.

Encore bien que l'on n'ait point acquis la preuve évidente de ce naufrage, on le considère comme certain, attendu que des nouvelles de Conquet, du 8 janvier, annoncent que l'on vient de retrouver, onn loin de Lahénidut, la dunette, le roufie et la bouée de sauvetage d'un navire paraissant être de fort tonnage, et ladite bouée porte le nom de « Louis de Saint-Vaast; » que l'on a également trouvé des menus débris et du biscuit, et tout fait supposer que ledit navire a dù se perdre sur les rochers des Plâtresses.

Les familles de ces marins sont dans la

des Plâtresses.

Les familles de ces marins sont dans la plus grande désolation.

- Nous lisons dans le Courrier du Gard.

du 15 janvier:

y Un bien déplorabla accident est arrivé
hier à Nîmes, et prouve, une fois de plus,
qu'on ne saurait apporter trop de précautions dans l'usage des armes à feu.

» Voici le fait :

» Yoici le fait:
» Yoici le fait:
» Deux amis, Baptiste Dupont et Jean-Baptiste Durant, étaient partis, hier matin, pour aller passer la journée à une métairie située non loin de la ville. Le premier était accompagné de l'aîné de ses fils, àgé de quatorze ans, et de deux autres garçons plus jeunes; cinq autres enfants étaient restés à la maison avec leur mère.
» Vers le milieu de la journée, Dupont, le propriétaire de la métairie, prit son fusil; mais il ne tarda pas à reutrer d'une tournée faite dans les environs, à l'intention de tuer quelque gibier. Il déposa son fusil qui était chargé, près de la cheminée. Son fils témoigna des appréhensions au sujet de ce fusil qu'il craignait d'accrocher avec sa blouse. Durand, trouvant ses observations fort justes, prit l'arme pour la décharger; mais à peine l'avait-il soulevée, qu'une détonation se fit entendre. En même temps, Dupont père, qui se trouvait debout à trois mêtres de dictante tombe lourde. charger; muis à peine l'avait-il soulevée, qu'une détonation se fit entendre. En même temps, Dupont père, qui se trouvait débout à trois mêtres de distance, tomba lourdement, la face contre terre. Ce malheureux avait reçu au milieu du front la charge, qui avait fait balle, et il était passé de la vie à la mort sans pousser un cri. Il était alors un peu plus de 3 heures.

Du ne saurait dépeindre le désespoir de Durand, meurtrier involontaire de son ami, et celui des trois enfants, témoins de la mort inopinée de leur père. Une scène plus déchirante encore s'est passée au domicile de la femme Dupont, au moment où on lui a apporté le corps de son mari.

Cette pauvre femme est enceinte et elle a huit enfants.

Le succés considérable du Chocolat-Me-Le succès considérable du Chocolat-Menier a fait naître une foule de parasites qui, par des imitations de toutes sortes orme des tableites et des étiquettes, copies de médailles, couleur des enveloppes et du papier, aussi bien que par des appellations de fantaisie à peu près semblables au nom MENIER, cherchent à profiter de la juste renommée du Chocolat-Menier pour substituer à sa placs des produits intérieurs.

Nous ne saurions trop mettre en garde nos lécteurs contre ces substitutions en leur recommandant de ne se servir que du chocolat portant le nom de Menier, certains que nous sommes que nous défendons ainsi le véritacle intérêt du consommateur.

6433-6162

COMMERCE

Havre, 28 janvier.

Cotons. — Nous ouvrons la semaine avec une demande animée pour disponible et livrable, et on paye généralement 2 fr. 50 de hausse, et même plutôt plus pour le livrable. Il faut ainsi voir le très ordinaire Louisiane pleinement de 170 fr. à 172 fr. 50. — A terme, on tient 167,50 pour mars et avril, vendeurs très rares ainst. A livrer par navires, on a fait de louisiane strict ordinary à 160 fr., du strict good ordinary à 167 fr. 50, du low middling à 170 fr. et l'on tient maintenant 172 fr. 50 pour cette désignation. En cotons de l'Inde, on a payé 135 fr. pour Oomra départ de décembre, et 132 fr. 50 pour Dhollerah, vià Suez, livrables à Liverpool.

Les ventes notées à quatre heures vont à 3,402 b.

Laines — En petite demande sux cours établis; il a été de nouveau vendu 16 b. Buenos-Ayres, en suint, de 2 à 2 fr. 15.

Laines — En petite demande sux cours établis; il a été de nouveau vendu 16 b. Buenos-Ayres, en suint, de 2 à 2 fr. 15.

New-York, vendredt, 25 janvier (par cable).

Coton: Middling Upland, 35 c.

Or, 135 1 4 0 0.

Bonne demande, prix plus chers; ventes 12,000 b.; on paie 15 d. 1½ pour Louisiane, 12 d. 1¼ pour Oomrawuttee, 8 d. 1½ pour Bengale.

COURS DE LA ROURSE Du 29 junvier 1867.

 Cours dc ec jour
 1 cours
 précéder

 3°/0......
 69 25 — 3 °/0...
 68 90

 4₀/°.....
 98 80 — 4 1/2 ₀/°
 98 95

Au moment où les machines à coudre rennent une extension considérable, nous rions trop engager le public à se des nombreuses contrefaçons qui méster des nombreuses contrésaçons qui lui sont ossertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de persection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70,

tampille de l'agent général Européen de Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70 BOULEVARD SÉBASTOPOL, à Paris. Chaque machine doit être pourvue : D'une double plaque; Du guide à ourler, de toutes largeurs Du guide à ganser; Du guide droit;

Du guide à poser les rubans sans bati Du guide à soutacher;

Du guide à soutacher;

1 pierre à Emery;
Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de controfaçon offrent cinq ans de garantie, inais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs Pexpelication de GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE REPARATION ET D'USURE.
S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue, du Chemin de Fer, en face du Square.

La douce Revalescière du Barry guérit, sans médecine, ni purges, ni frais, les dyspepsies, gastrites, gastralgie, glaires, vents, acidités, pituite, nausses, renvois, vomissements, constipations, diarrhée, toux, asthme, phthisie, tous désordre de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cervean et sang. 60,000 cures rebelles à tout autre traitement, parmi lesquelles celle du maréchal duc de Pluskow, Mme la marquise de Bréhan, etc. etc. — Elle économise mille fois son prix en d'autres remèdes. En boites, 114 kil., 2 fr. 25; 1 k., 7 fr.; 6 k., 32 fr.; 12 k., 60 fr. Du Barry et Cie, 26, place Vendôme, Paris, et en cette ville, chez les pharm et épiciers. La Revalescière chocolatée aux mêmes prix.

AWIS

Mme. Ve Louis Ferraille, rue Blanche-maille 60, a l'honneur d'informer le public qu'ayant acheté une forte partie de vins de Bordeaux, de l'année 1865, dont elle s'est fait adresser une certaine quantité dans la prévision de la hausse et de l'augmen-tation sur les drois, et n'ayant pas d'em-placement assez vaste pour les déposer, elle les céderait au prix exceptionnel de 440 fr. les 228 litres.

elle les cèderait au prix descrit.

140 fr. les 228 litres.

Elle engage les amateurs à venir les déguster sans retard, car la bonne qualité de ces vins les fera sans doute écouler 6659

DENTS depuis 5 francs

VERBRUGGE

Dentiste Rue du Grand-Chemin, 29, à Roubaix.

Guérison du mal aux dents Paiement après succès.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune

DÉPOT DE

CHARBONS GRAS

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer

VENTE A L'HECTOLITRE

PRIX COURANTS.

(Theetolitre pesant 80 mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris). (l'hectolitre, mesure des

fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris

l'hectolitre pesant 80 k
pris au dépôt et mis en
voiture pour la villa
(octroi compris).
l'hectolitre, mesure des
fosses, pris au dépôt et
mis en ivoiture pour la
ville, (octroi comp a
l'hectolitre de

MOYEN (dit tout-venant 1" qual., 2 fr. 20

GRÓS
2 fr. 95
2 fr. 9

N. B. La Compagnie des Mines de Bé-thune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hecto-litre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront défa qués sur es prix ci-dessus, pour les persornes ayant

les prix ci-dessus, pour les persornes ayant l'entrepôt.
S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrée, 33 ou au dépôt, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

ANNONCES

Publication légale

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

Henri Capron, employé de commerce à Roubaix, Et une autre personne dénommée en

Et une autre personne donne l'acte.
Ont formé une société en nom collectif à l'égard de M. Henri Capron et en commandite pour l'autre associé.
La mise du commanditaire est de cinquante mille francs.
Le siége de la société est à Roubaix, rue du Bois.

du Bois.

La raison sociale est H. CAPRON et Cie.

La signature sociale y sera conforme;
elle n'apparliendra qu'à M. Capron et
n'engagera la société que pour les affaires
d'icelle.

La durée de la société est de six années qui ont commencé le quinze janvier cou-rant pour prendre sin à pareille date en mil huit cent soixante-treize.

> Ville de Tourcoing rue de Gand, 10

VASTES MAGASINS

Une machine à vapeur de la force de 6 chevaux, 1 générateur de 8 chevaux, transmissions et tuyaux de chaussuge, 6 métiers à retordre, une bobineuse, 60 métiers à la Jacquart pour meubles, reps et noneline. A LOUER

S'adresser rue de Gaud, nº 10.
Nora. — L'emplacement est assez grand
pour y joindre un triage. § 6579

GRANDS ET

VASTES TERRAINS

A VENDRE par lots

situés rue des Chaudronniers, en face de l'atelier de MM. Mazurel frères et du tissage de M. Phillippe Scamps, touchant dans le fond au boulevard projeté.

Ces terrains, par leur belle position au centre de la ville, offrent de grands avan-

centre de la vine,
tages.
S'adresser pour les conditions rue de
la Fosse-aux-Chênes, 22, ou à Mº DUCHANGE, notaire.
Facilités de paiement.
6679

AVIS

Aux personnes qui désirent placer des fonds sans courir aucuns risques.

Un propriétaire de terrains offre de faire batir, sur des terrains en plein centre et susceptibles d'une grande plus-value, des maisons d'une valeur de 6C JO à 12,000 fr. dont il garantirait aux acquereurs le loyer pendant dix ans aux taux de 6 %.

Réponse par lettre, au bureau du Journal, sous les initiales A. W. 13f. 6680

A-VENDRE d'occa

PAR CESSAPEN DE COMMERCE
Un camion avec accessoires;
Une voiture-carriole, avec banquettes
materisées, deux charrettes à bras, les
harais de cheval pour voitures et camion
et une quantité d'autres objets.

S'adresser ches Bertaux-Jovenelle, rue
des Arts.

11.6678

Magasin à céder

A céder, dans d'excellentes conditions, un magasin d'épiceties et la maison.

Le tout bien situé.

S'adresser rue de Beaurepaire, près de La Giraffe.

Magasin à céder Magasin d'épiceries et mercerie achalandé, à céder à de bonnes condi S'adresser, rue Notre-Dame, 28

A LOUER présentement

rue de l'Embranchement no 12 une perbe maison d'habitation à usage de ier ou négociant.

A LOUER

à l'entrée de la rue Blanchemaille, nº 52 près du chemin de fer, une habitation ave vastes magasins au rez-de-chaussés.

S'adresser rue Fosse-aux-chênes 33.

7 n. § 6469

Maison à louer

louer pour le 1s juin prochain et grande maison à porte cochèt e de lout commerce, située Grande-toubaix,—avec grande cour, mag-se, écurie, beau jardin et caves nenses. S'adresser Grande-Rue, 11. 37.6689

Maison à louer

A louer pour le 1er Janvier; rue du Grand-Chemin, 64, une meison avec porte ce-chère, cour et jardin. S'adresser à M. Daxin-Motte. \$6573

Maison à louer

Belle maison de rentier à louer, rue St-Antoine, 68.

Filature à louer

A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparations, quaire millebroches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état.

S'adresser an burgas du Journal, 137. 6640

Demande d'emploi

Un homme marié, sachant parler fra flamaud et anglais, demande à se comme contre-mattre de filature. Il rait au besoin s'employer au bareau megasin, ou même faire le place.— Reponse au bureau du Journal son lettres A. J, B.

Nourrice Une jeune femme demande à se ourrice. S'adresser chez François Boudrott à scanaffles (Pont-à-l'Haye) Hainaut. x 6682

Servante TI

On demande une servante sechant fai ne cuisine bourgeoise et entretenir ur Prendre l'adresse au bureau du 20j.\$

A LA SOCIÉTÉ

VIGNERONNE Rue Pauvrée, 35,

ON TROUVERA DU BON VIN

à 60 centimes le litre, à 30 — le demi litre, à 45 — la bouteille.

LECONS DE MUSIQUE M. Streletski, chef d'orchestre du théa tre, donne des leçons de violon, d'accom pagnement et de chast. S'adresser rue Blanchemaille, 10.